

## RAPPORT GLOBAL DE L'ALMA - 2<sup>e</sup> TRIMESTRE 2019

### INTRODUCTION

Au Sommet de l'Union africaine à Niamey (Niger) en juillet, la phase opérationnelle de la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlec) a été lancée. Cinquante-quatre États membres ont adopté l'accord et 25 l'ont ratifié. L'accord, dont l'objectif est de libéraliser les échanges commerciaux entre les États membres de l'Union africaine, cherche à éliminer les barrières tarifaires sur tous les biens et à accroître le commerce inter-africain dans une mesure de 25 %. Il est entré en vigueur lors du dépôt du 22<sup>e</sup> instrument de ratification auprès de la Commission de l'Union africaine en mai de cette année.

Cette phase prometteuse de l'évolution du commerce inter-régional sur le continent africain a été marquée par la première conférence des parties, à l'occasion de laquelle la structure et l'organigramme du secrétariat, de même que le statut et le règlement du personnel, ont été adoptés. Le secrétariat de la Zlec sera établi au Ghana.

### UNE NOUVELLE ÉCONOMIE AFRICAINE

Le commerce intra-régional sur le continent d'Afrique représente 17 % des exportations, par rapport à 59 % en Asie et 69 % en Europe. L'exploitation de cet immense potentiel pourrait accélérer la croissance et le développement sur le continent, créant de l'emploi pour les jeunes, avec une amélioration spectaculaire du niveau de vie de beaucoup dans nos populations.

Pour gagner le pari, nos pays devront faire face à d'autres obstacles majeurs, comme la faiblesse du réseau ferroviaire et routier, l'agitation et l'instabilité dans de vastes régions, la bureaucratie excessive dans les pays et aux frontières, la corruption courante et la maîtrise des maladies transmissibles.

### COÛTS ÉCONOMIQUES DU PALUDISME

Parmi ces maladies, le paludisme représente un terrible fléau pour l'économie. De nombreuses études en documentent l'impact économique sur les pays et les communautés. En moyenne, une famille perd 12 jours de productivité par accès de paludisme frappant l'un de ses membres. White et al ont analysé 55 études de coût et 43 études de coût-efficacité : 4 % seulement des ménages ruraux consacrent des dépenses à la prévention du paludisme, alors même que la maladie coûte à la plupart d'entre eux jusqu'à 32 % de leur revenu annuel.

Pour éviter cet écueil, les pays doivent maintenir, voire accélérer leurs acquis dans la lutte contre le paludisme, en tirant parti des gains récents pour renforcer le contrôle et atteindre l'élimination.

Les recrudescences observées ces dernières années, du fait de multiples facteurs tels que la réduction des financements et la résistance aux insecticides, en sont d'autant plus profondément troublantes et malheureuses. Certains des facteurs en jeu échappent au contrôle des gestionnaires des programmes de lutte contre le paludisme.

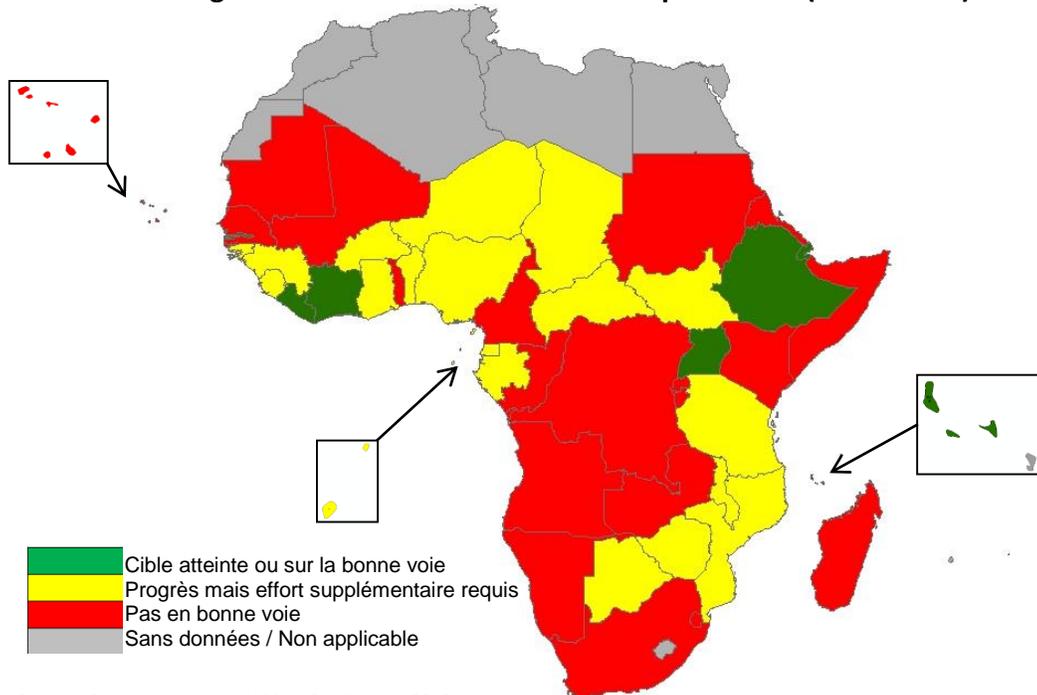
Le changement climatique exacerbe pour l'avenir l'apparition et l'intensité des foyers de maladie et risque d'en accroître la propagation dans certaines régions (IPCC/GIEC, 2001). La pluviosité et les températures maximales inhabituellement élevées présentent une corrélation positive avec le nombre de cas de paludisme (Githeko et Ndegwa, 2001 ; Zhou et al., 2004). Le changement climatique et le temps chaud et pluvieux qu'il favorise peuvent conduire à une incidence

MEMBRES

- Angola
- Bénin
- Botswana
- Burkina Faso
- Burundi
- Cameroun
- Cap-Vert
- Tchad
- Comores
- République du Congo
- Côte d'Ivoire
- République démocratique du Congo
- Djibouti
- Égypte
- Guinée équatoriale
- Érythrée
- eSwatini
- Éthiopie
- Gabon
- Ghana
- Guinée
- Kenya
- Lesotho
- Liberia
- Madagascar
- Malawi
- Mali
- Mauritanie
- Maurice
- Mozambique
- Maroc
- Namibie
- Niger
- Nigeria
- Rwanda
- République arabe sahraouie démocratique
- São Tomé et Príncipe
- Sénégal
- Seychelles
- Sierra Leone
- Somalie
- Afrique du Sud
- Soudan du Sud
- Soudan
- Gambie
- Togo
- Ouganda
- République unie de Tanzanie
- Zambie
- Zimbabwe

grandissante du paludisme (Craig et al., 2004). La température affecte les taux de développement des vecteurs et des parasites, tandis que la pluie influence la disponibilité de gîtes larvaires des moustiques (Zhou et al., 2004 ; Craig et al., 2004). Les épidémies de fièvre de la vallée du Rift sont en corrélation positive avec les manifestations d'El Niño (Patz et al., 2005).

### Changement de l'incidence estimée du paludisme (2010–2017)



Source : Carte de score de l'ALMA – 2<sup>e</sup> trimestre 2019

*La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part de l'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.*

Les sonnettes d'alarme retentissent et, du fait de la recrudescence du paludisme, certains pays subissent des pertes à concurrence de 24 % de leur PIB rural.

Autre facteur important, l'évolution des agro-écosystèmes, de l'utilisation de la main-d'œuvre et des modèles d'occupation du territoire, également associée au développement agricole à grande échelle qui marque actuellement de nombreux pays d'Afrique, pourrait, comme l'indique la recherche, jouer un rôle tout aussi important dans la recrudescence du paludisme.

Le contrôle et l'élimination du paludisme doivent, au-delà des gestionnaires des programmes de lutte, engager les autres secteurs et la population au sens large, si nous voulons gagner le combat. Le paludisme est un défi d'ordre économique, social et politique.

### UNE APPROCHE RÉGIONALE

Et ce défi, nous le relevons. Les groupes économiques régionaux d'Afrique ont conclu une alliance formelle avec l'ALMA et avec le Partenariat RBM pour l'élimination du paludisme, dans le cadre de protocoles d'accord signés, sous les auspices de la CUA, au Sommet de Niamey en juillet 2019.

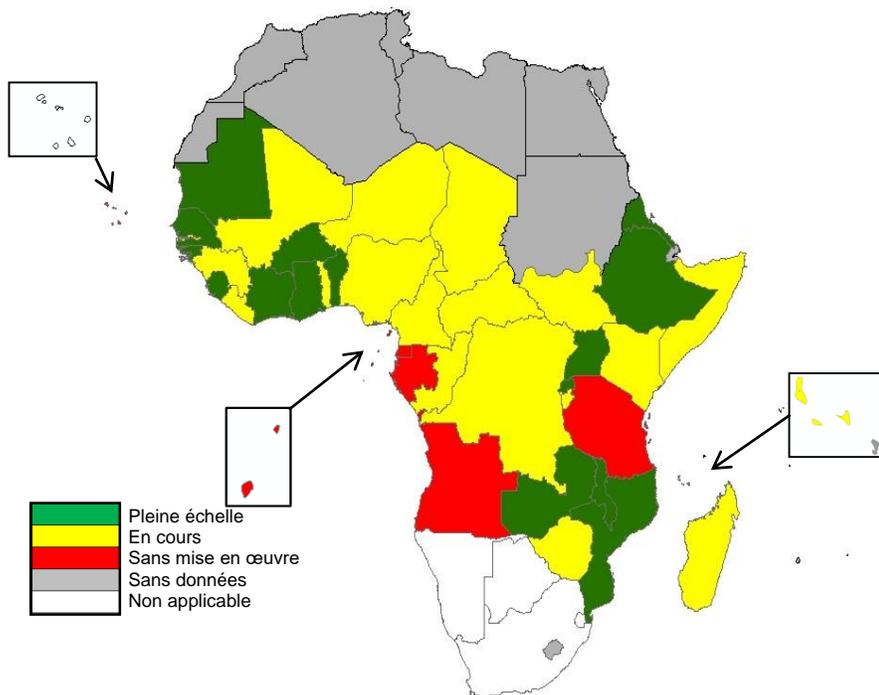
Les groupes économiques régionaux y reconnaissent l'impact économique défavorable du paludisme sur les pays membres, formant une alliance appelée, entre autres, à poursuivre les objectifs suivants :

#### **Appuyer les initiatives transfrontalières axées sur l'élimination du paludisme**

Ces initiatives assureront que les gains de contrôle vectoriel d'un pays seront reproduits au-delà de ses frontières, pour éviter ainsi le déplacement des moustiques vers les communautés transfrontalières. Pour être efficace, la prise en charge communautaire intégrée des cas, avec détection précoce, doit être assurée

des deux côtés des frontières. Le mouvement du libre-échange fera aussi de la collaboration transfrontalière un élément fondamental de la lutte contre le paludisme.

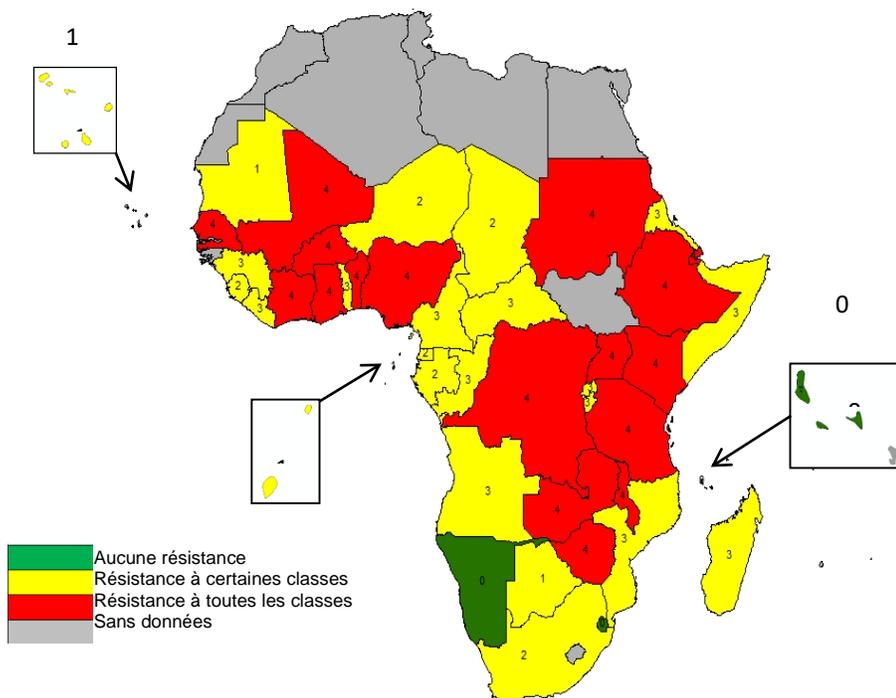
### Échelle de mise en œuvre de la PCCi (2017)



Source : Carte de score de l'ALMA – 2<sup>e</sup> trimestre 2019

La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part de l'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.

### Classes d'insecticides sujettes à résistance confirmée depuis 2010



Source : Carte de score de l'ALMA – 2<sup>e</sup> trimestre 2019

La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part de l'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.

L'enjeu est grand, face en particulier au développement de la résistance aux insecticides, qui se propage si facilement au-delà des frontières et qui accroît le coût de la lutte contre les moustiques tandis que les pays doivent adopter des insecticides plus onéreux.

### **Promouvoir la fabrication locale des médicaments essentiels et des produits antipaludiques et de santé**

Les groupes économiques régionaux s'engagent à opérationnaliser la stratégie de l'UA sur l'industrialisation du continent africain. Les médicaments et les produits antipaludiques offrent un créneau d'investissement idéal aux usines de la région engagées dans la production des dernières classes d'insecticides et d'autres produits de contrôle des vecteurs.

### **Opérationnaliser la Déclaration de Windhoek sur l'élimination du paludisme (août 2018)**

Cette déclaration engage les 16 États membres de la SADC à collaborer dans l'effort d'engagement du secteur privé et des communautés au titre de partenaires dans la lutte contre le paludisme. Les protocoles d'accord renforceront ce processus. Des déclarations de ce type devront être adoptées dans le futur dans d'autres groupes économiques régionaux.

### **Harmoniser les politiques de réglementation concernant les produits pharmaceutiques et de contrôle des vecteurs, avec introduction accélérée de nouveaux produits antipaludiques**

Notre continent est toujours à la traîne sur le plan de l'introduction des nouvelles technologies. Cette collaboration engagera les partenaires à œuvrer avec les pays en vue d'une accélération du processus, afin d'assurer sans délais le contrôle et l'élimination.

### **Renforcer la mobilisation de ressources domestiques, dans le secteur privé notamment**

En mai 2019, Sa Majesté le Roi Mswati III du Royaume d'eSwatini a inauguré le Fonds d'eSwatini contre le paludisme, récoltant plus de 600 000 dollars US le jour même de son inauguration. D'autres pays, comme la Zambie, ont suivi cet exemple et lancé leurs propres conseils et fonds multisectoriels de lutte contre le paludisme.

### **Collaborer à une approche commune de la collecte de données et de diffusion**

Les Chefs d'État et de gouvernement de l'UA ont lancé la campagne « Zéro Palu ! Je m'engage », appelant chaque citoyen à se joindre à la lutte contre le paludisme. Il en résultera un accès libre et une appropriation des données par les citoyens, fussent-elles collectées par les gouvernements ou par les partenaires. Les cartes de score des pays pour la redevabilité et l'action sont aujourd'hui déployées dans 40 pays du continent, où elles permettent de suivre les données en temps réel, d'identifier les goulots d'étranglement et de stimuler l'action. Cette collaboration facilitera le processus, en renforçant le mouvement de masse vers une Afrique libérée du paludisme.